

# *UNE PROMENADE FRANCISCaine À MANTES*

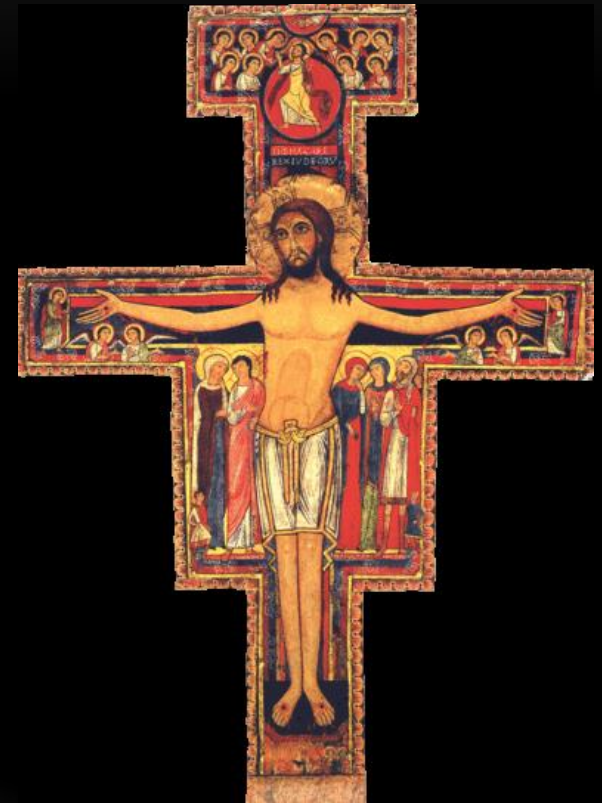
---

Carême 2020

# « VA ET RÉPARE MON ÉGLISE! »

Dans la collégiale se dresse une croix monumentale qui rappelle la croix de San Damiano à Assise (reproduite ci-contre). C'est là que François entend l'appel du Christ et toute sa vie de jeune homme riche va changer.... Avant de commencer notre marche, recueillons-nous devant Celui qui donne sens à notre vie: LE CHRIST.

« Le lieu primordial, est Saint-Damien. C'est là que [saint François] fit la rencontre aussi inattendue que décisive de sa vie. Un jour, au creux du désœuvrement, il se trouva face à face avec le crucifix de Saint-Damien, dans une église délabrée, proche de la ruine. Il entendit la voix du Christ lui enjoindre de relever l'Église. Qui était-il pour recevoir une telle injonction? [...] Devant le crucifix de Saint-Damien, il comprit que la vérité n'était pas une idée abstraite, qu'elle était incarnée par le corps souffrant de ce Christ qui oppose au mal absolu l'amour absolu, qui enseigne que la voie de la vraie vie passe par la prise en charge par la prise en charge des malheurs qui accablent l'humanité ».

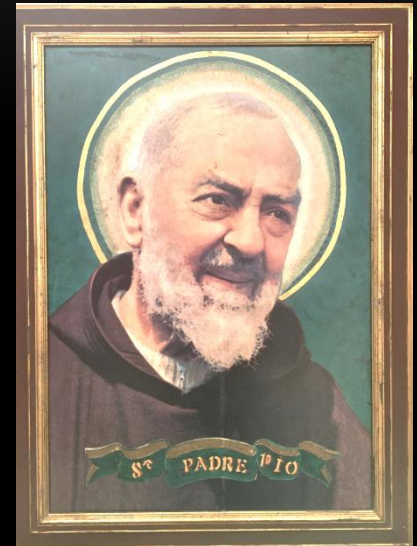


François Cheng, Assise

# DEVANT LES SAINTS FRANCISCAINS DE LA COLLÉGIALE, NOUS MÉDITONS...



*« la voie de la vraie vie passe par la prise en charge par la prise en charge des malheurs qui accablent l'humanité », écrit François Cheng. Aujourd'hui, notre « prise en charge » se concrétise dans la prière, avec le Christ, pour nos frères malades, pour ceux qui ont succombé, pour les plus pauvres qui souffrent davantage de la situation de confinement et pour les soignants qui se donnent sans compter au péril de leur vie et pour les agents funéraires qui ont la triste charge de soutenir les familles ...*



Saint Antoine est vénéré à la collégiale, comme le saint P. Pio. À sept siècles de distance, tous deux intercèdent pour la souffrance des hommes.

Saint Antoine de Padoue, priez pour nous

Saint Pio de Pietrelcina, priez pour nous

Sortis de la collégiale, nous nous acheminons vers le chevet de l'église. Après un coup d'œil sur les rives de la Seine, nous descendons maintenant l'escalier qui longe le clos des vieilles murailles....







La vigne était une des productions des Cordeliers dès le Moyen Age, mais aussi de tout le Mantois et le vin de Mantes était réputé ! Saint Vincent, patron des vignerons, était très vénéré. Le Clos des Vieilles murailles nous rappelle toutes ces réalités.

De plus, au cœur de la ville cet îlot de verdure nous invite à la bénédiction... Le poète Rainer Maria Rilke présente saint François en ces termes. Il est...

*« Le frère brun de tes rossignols, [ô Dieu]  
Qui trouvait en chaque chose de cette terre  
L'émerveillement, le ravissement de la joie parfaite »*

À notre tour, émerveillons-nous !

Notre pèlerinage nous invite à un chemin d'humilité.

Nous descendons en pensée vers la Seine... vers l'eau comme vers la source de vie, la source de la vie nouvelle en Jésus-Christ... vers l'eau chantée par saint François dans son cantique des créatures:

**« Loué sois-tu mon Seigneur,  
pour sœur Eau,  
Qui est très utile et très  
humble,  
Précieuse et chaste »...**







Enfin, nous arrivons en bas, au fond.

Comme souvent dans nos vies, la lumière est moins vive; l'on se sent perdu et les rues ressemblent à des impasses...

Mais le ciel est là, et notre église se dresse comme un intermédiaire entre lui et nous.

Jésus nous dit: « Redressez-vous et relevez la tête! Votre libération approche »....





## Rue du Fort....

Nous descendons aussi dans le temps et nous apercevons les remparts de la ville médiévale.

XIII<sup>e</sup> siècle: c'est à cette époque que vécut saint François (1182-1226).

Son influence n'allait pas tarder à s'étendre au-delà de l'Italie, comme un souffle d'amour pour Dieu qui devait embraser les cœurs.

Un historien franciscain raconte au XVII<sup>e</sup> siècle qu'en 1234, bien peu de temps après la mort de saint François ....

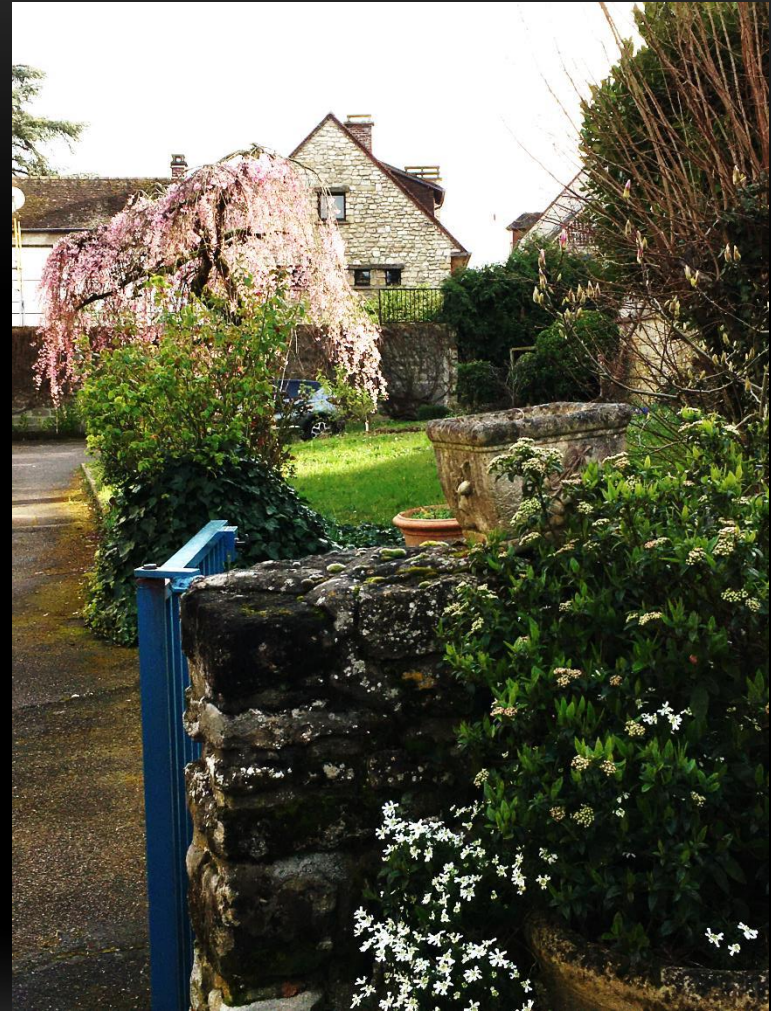
XX XIV. Le Convent de Mante sur Seine dans le Diocèse de Chartres fut commencé environ cette année par Nicolas le Char, continué par Robert Cat, & achevé par Jean du Rhin & sa femme Eudeline, qui y donnerent une vigne, & la cinquième partie de leurs biens ; tout cela conſte par des actes authentiques qui ſont conſervés dans les Archives,



Au bout de la rue du Fort, une  
échappée.... Premières  
frondaisons, premières fleurs de  
printemps ! Notre cœur bondit de  
joie.

Redisons avec saint François:

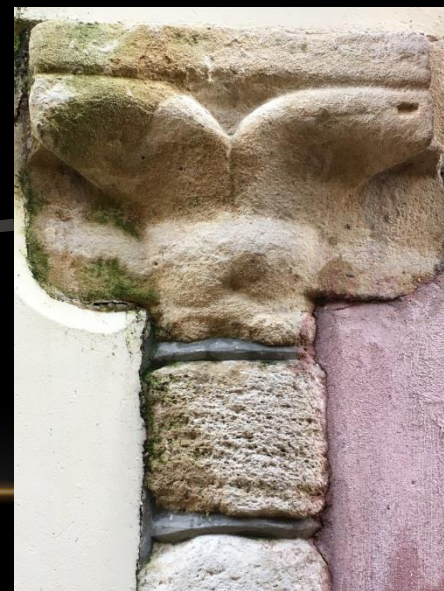
**« Loué sois-tu, mon Seigneur,  
pour sœur notre Mère, la Terre,  
Qui nous porte et nous nourrit,  
Qui produit la diversité des  
fruits,  
Avec les fleurs diaprées et les  
herbes »...**



# TOUJOURS PLUS BAS ! AU COIN DE LA RUE DES TANNERIES



Les tanneries faisaient la prospérité de Mantes, mais le travail y était dur et les ouvriers très pauvres. A deux pas, s'élevait la Porte des Cordeliers qui faisait partie des remparts. Elle est le signe de la présence franciscaine. De ce quartier très ancien subsiste un vestige: un pilier du XIIIe siècle.







Qu'apercevons-nous au fond de la rue des Tanneries, dans la rue de la Sangle? Sur le mur de l'École Notre-Dame subsiste une niche abandonnée, où jusque dans les années 70, se trouvait une statue de la Vierge Marie....

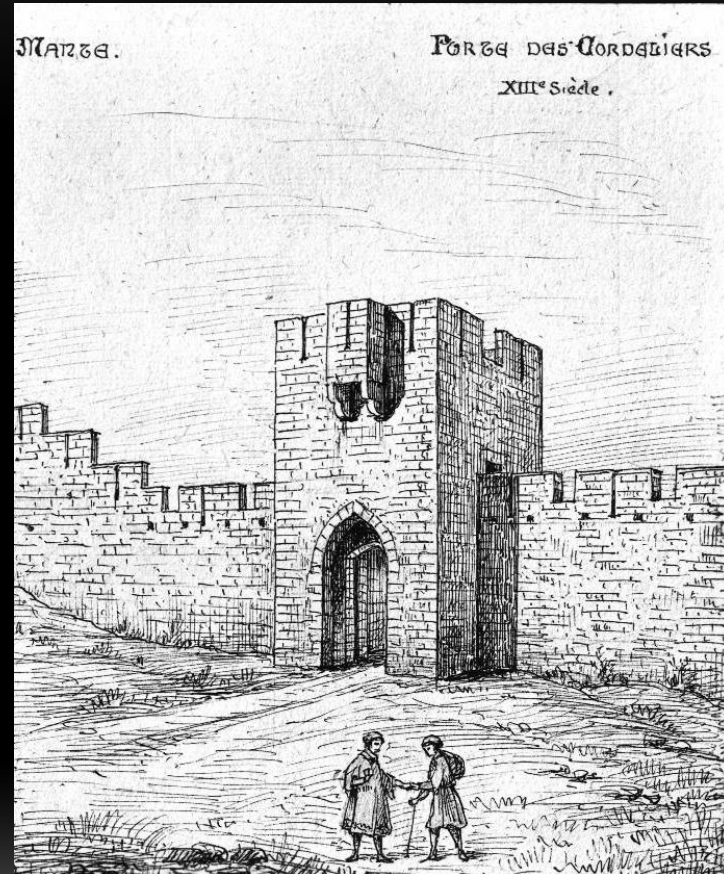


Elle fut volée et jamais on ne songea à en remettre en place une autre.  
Nous arrivons à deux pas de l'ancienne porte des Cordeliers.  
Le nom fut donné à la porte car elle donnait accès au couvent franciscain.



# LA PORTE DES CORDELIERS

Cette gravure imaginée tardivement par Saintier reconstitue ce que fut peut-être la Porte des Cordeliers. Elle se trouvait sertie dans les fortifications de la ville médiévale et fut détruite en 1737.



# AU FAIT, QUELLE EST LA SIGNIFICATION DU MOT « CORDELIER »?

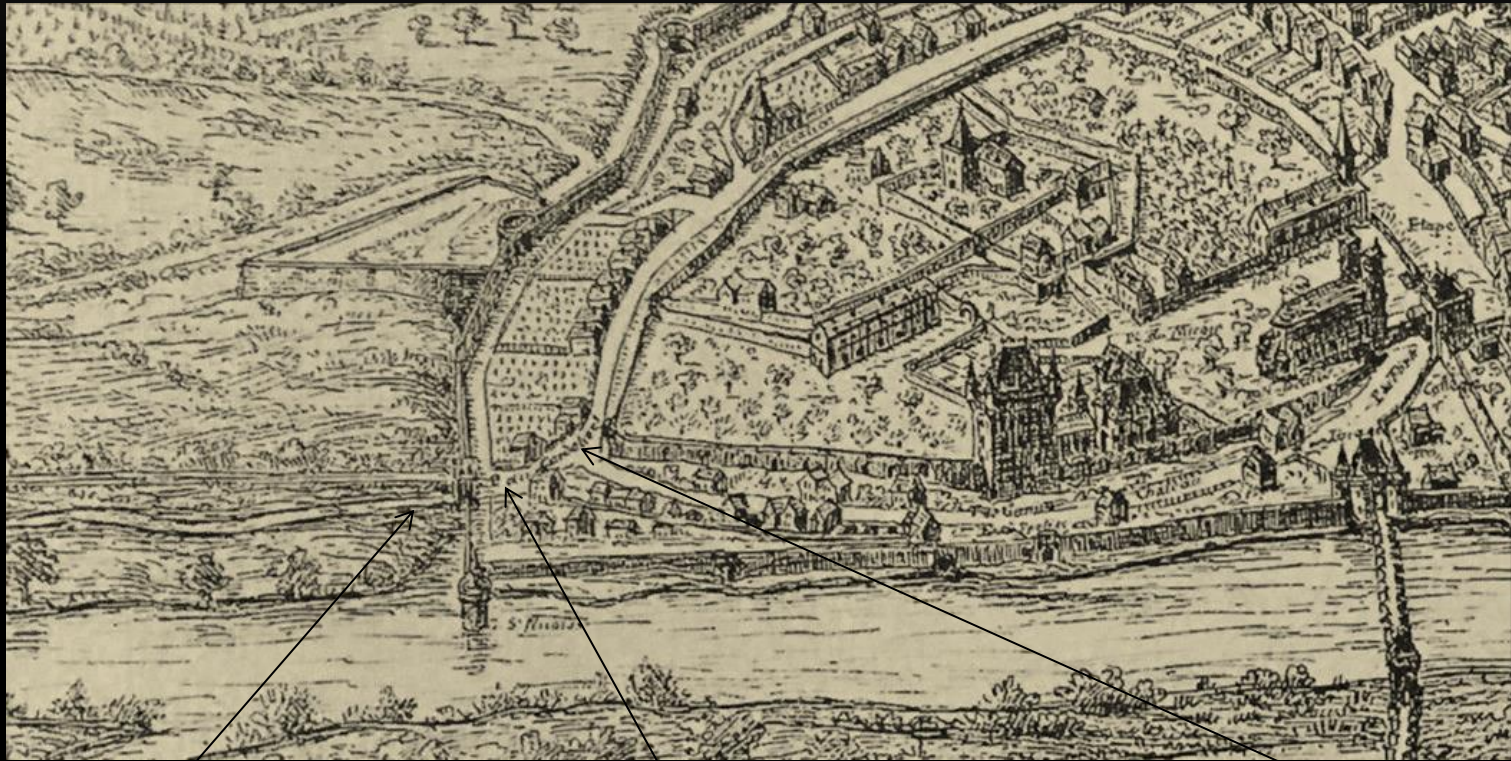
C'est le nom que prit en France une branche de l'ordre franciscain, à cause de la ceinture de *corde* que portaient les frères.

Pourvue de trois nœuds, elle rappelle les trois vœux de la vie consacrée (Pauvreté, chasteté, obéissance). Sur ce portrait de saint François, le peintre F. Zurbaran (1598-1664) a mis la ceinture en évidence.

Méditons sur le nœud de la pauvreté... François recommandait d'aimer « notre Dame, sainte pauvreté ». En ces temps de privation extraordinaire où nous manquons de liberté, d'espace, de relations, de conversations, d'activités, regardons le moment présent avec le regard de François: ce temps de pauvreté est aussi un moment de désert dans nos vies encombrées, un temps pour revenir à l'Essentiel...



# ÉVADONS-NOUS EN VOYAGEANT DANS LE TEMPS. NOUS SOMMES EN 1575. REPÉRONS-NOUS...



Ici commence le domaine des  
Cordeliers.

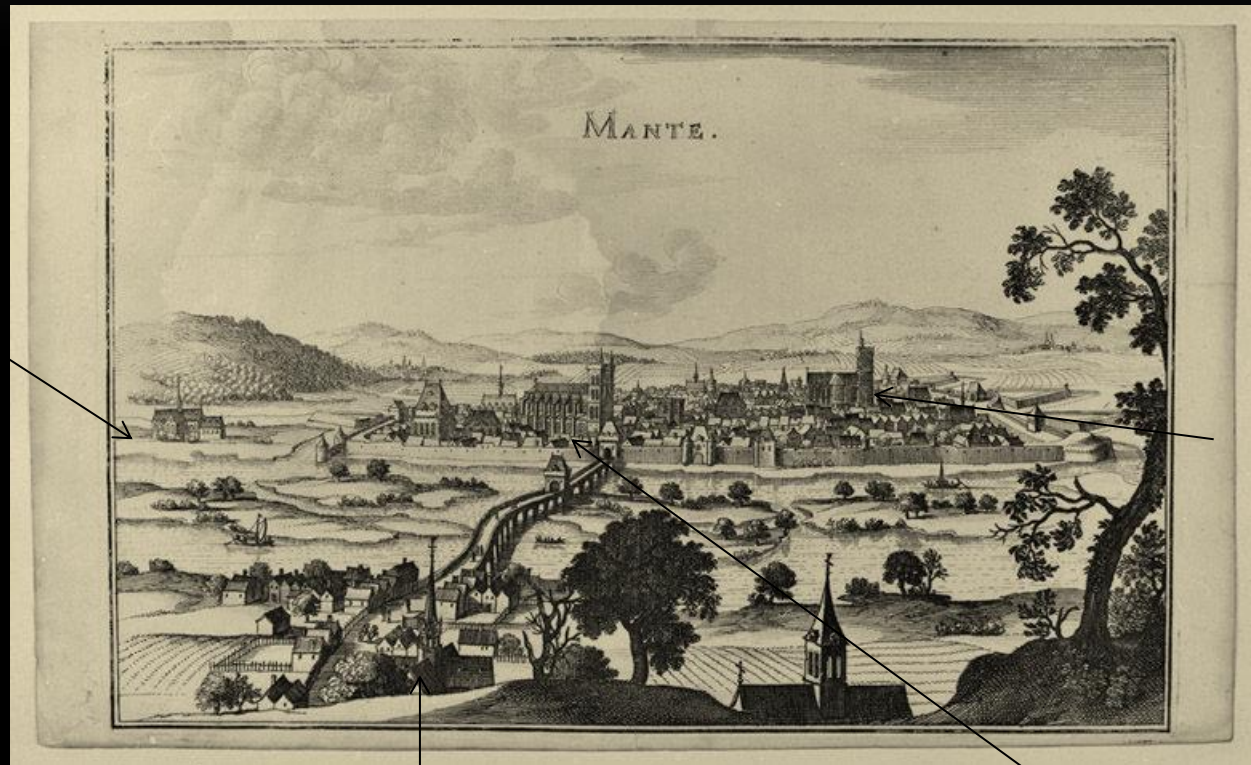
Probable emplacement  
du Moulin des Cordeliers.

Rue des  
Cordeliers.



# LE DOMAINE DES CORDELIERS (1641) SE TROUVE À L'ÉCART, À L'EXTÉRIEUR DES REMPARTS

Le couvent  
des  
Cordeliers.  
Autour se  
trouvaient les  
possessions  
du couvent,  
dont des  
vignes.



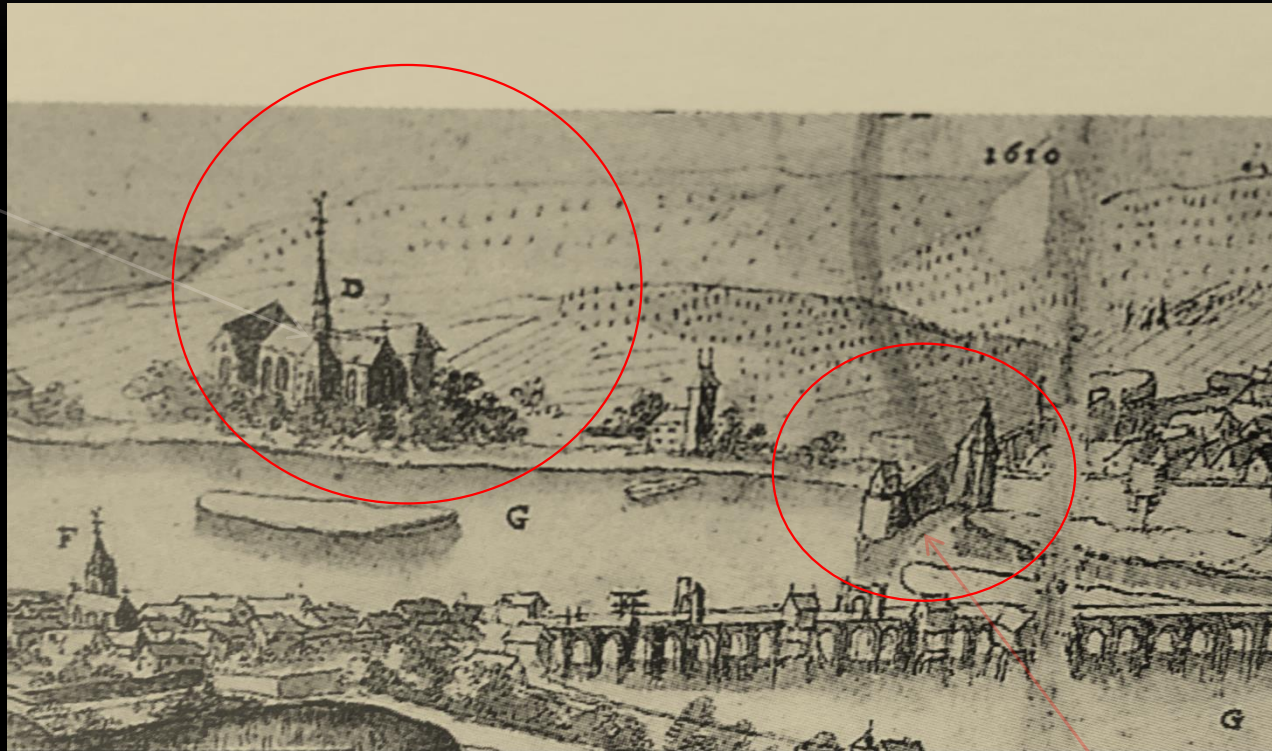
Église  
Saint-  
Maclou

Saint-Aubin de Limay

La collégiale

# CETTE GRAVURE DE 1610 NOUS MONTRE À QUOI RESSEMBLAIT LE COUVENT DES CORDELIERS

Église et  
bâtiment  
d'habitation à  
l'arrière



Moulin et Porte des  
Cordeliers



# AUJOURD'HUI, LE PAYSAGE A BIEN CHANGÉ!

Seule demeure la collégiale, en fond de paysage, et la Seine. Les espaces cultivés sont devenus voies de circulation ou terrains de sport...







Poursuivons notre chemin, en remontant le cours de l'eau et en profitant de la promenade des Cordeliers. Ici s'étendaient des cultures et des vignes. On s'éloignait des remparts pour entrer dans la campagne... La Seine reste la même, indifférente au temps qui s'écoule...



Enfin ! Les « Cordeliers » ! Ou plutôt l'endroit où vivaient les frères, avant la révolution. Ils furent jusqu'à trois cents ! Ils n'étaient plus que sept quand la république décida de mettre la main sur le couvent, devenu « bien national » (mai 1790).

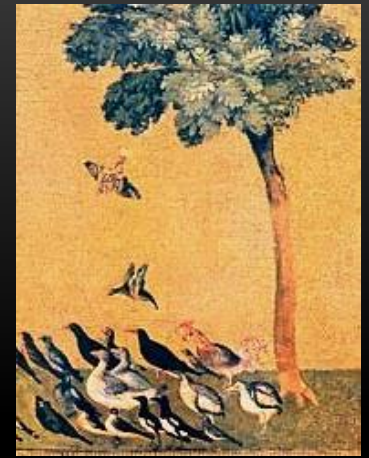
Bientôt abandonnés, les bâtiments servirent en partie de carrière, puis furent vendus à différents propriétaires avant d'être acquis par la mairie en 1960. Ils servirent d'annexe de l'hôpital, puis d'auberge de jeunesse. Aujourd'hui, s'élève ici le Centre d'Arts Abel-Lauvray, qui a été édifié sur l'ancien bâtiment d'habitation des frères.





Le temps est venu d'une pause dans ce lieu paisible. Ce sera notre petit « Assise » aujourd'hui...

Et si nous relisions une page de la vie de saint François ? Voici un extrait des *Fioretti* (ch. XVI), qui offre beaucoup à méditer. François met en évidence la bonté du Créateur pour chaque créature. Nous pouvons prendre à notre compte le « sermon aux oiseaux »...



*« Mes petits frères oiseaux, bien des liens de reconnaissance vous unissent à Dieu, votre Créateur, et vous devez le louer toujours et en tout lieu [...] Vous ne semez ni ne moissonnez, c'est Dieu qui vous nourrit, et vous permet de boire aux rivières et aux fontaines. Il vous donne les montagnes et les vallées pour refuge, et les grands arbres pour résidence où vous pouvez installer vos nids et dormir. Et parce que vous ne savez ni filer ni coudre, Dieu vous fournit le vêtement à vous et à vos petits. Si Dieu vous comble de tant de bienfaits, c'est qu'il vous aime, mes petits frères oiseaux, mes petites sœurs oiselles. Gardez-vous donc bien du péché d'ingratitude et chantez ses louanges nuit et jour ».*



Pendant que Saint François leur disait ces paroles, tous ces oiseaux commencèrent à ouvrir leurs becs, à tendre leurs cous, à déployer leurs ailes et à incliner respectueusement leurs têtes jusqu'à terre, et à montrer par leurs mouvements et leurs chants que les paroles du Père Saint leur causaient un très grand plaisir. Et saint François se réjouissait et se délectait avec eux, il s'émerveillait beaucoup de voir une telle multitude d'oiseaux et leur très belle variété et leur attention; ce pourquoi il louait dévotement en eux le Créateur...



# A notre tour avec François Cheng, louons le Seigneur...



À Assise, écrit F. Cheng, « je crus entendre François tout proche me murmurer à l'oreille: *'Sois plein d'étonnement et de gratitude, car quelque chose est arrivé. Quoi donc ? Cet univers même, et au sein de cet univers la vie, et au sein de cette vie, nous les humains. Nous sommes parce que Dieu est. Qu'il soit béni, que nous le soyons aussi. Que devient-Il, si nous échouons ?'* Puis : *'Tout est appel, tout est signe. Apprenons à le capter, à y répondre. Car répondre à l'appel qui vient du plus loin, au signe qui vient du plus profond, c'est le plus sûr moyen de nous extraire de notre vain orgueil et, ce faisant, de donner plein sens à notre existence d'ici'* »



Des sculptures ont été installées dans le jardin du centre d'arts Abel-Lauvray. Le lieu a perdu toute vocation religieuse. Et pourtant, le couvent était, jusqu'à la révolution, un lieu de vie important des fidèles à Mantes. Y eurent lieu plusieurs chapitres provinciaux de l'ordre franciscain. De nombreuses processions partaient de là pour rejoindre Notre-Dame. Aux fêtes des saints franciscains, les pèlerins obtenaient indulgence. Des mantais fortunés s'y faisaient inhumer ; tout au long du XVII<sup>e</sup> siècle, l'église connut beaucoup d'aménagements, attestant les dons qui étaient faits.





Ouvrons à nouveau nos yeux sur Mantes et sur le site des Cordeliers... Aubin-Louis Millin a décrit le couvent au XVIII<sup>e</sup> siècle, juste avant sa destruction : « Dans l'enclos du couvent des Cordeliers, on voit encore des souterrains et de vieux vestiges de la clôture de l'ancienne ville (Mantes-l'Eau); on en découvre aussi en fouillant la terre dans les vignes qui sont le long du chemin, du côté du ruisseau de la Vaucouleurs. »  
Aujourd'hui l'association du « Clos des Vieilles murailles » a installé son chai, dans ce qui doit être la « bove » ancienne (cave, souterrain, grotte). Une statuette demeure, seule trace de la présence conventuelle... Mais un mystère demeure: celui de la présence de saint Bonaventure dans le couvent....





Le couvent abrita-t-il le saint franciscain lorsqu'il était Général de l'ordre ?

Nous le voyons ici dans une peinture de Carlo Crivelli (XV<sup>e</sup> siècle), portant la bure franciscaine et la pourpre de cardinal (il fut nommé en 1273). Son chapeau de cardinal est suspendu au mur. Il montre le Christ crucifié, qui est sa seule source d'inspiration pour ses livres.

La tradition plaide en sa présence. Nous savons qu'une statue du saint était placée au-dessus de la porte d'entrée du couvent des Cordeliers.

Lisons cette ancienne chronique (Luc Wadding, 1680); elle rapporte que le couvent ...

authentiques qui sont conservés dans les Archives, il est maintenant dédié à saint Bonaventure, lequel y a demeuré long-temps : Et y a composé une grande partie de ses ouvrages ; ce saint Docteur avoit une affection particulière pour ce lieu, comme il paroît par une lettre du Provincial de France datée d'Arras l'an 1268. par laquelle il le recommande au Maire, & aux Bourgeois de la part de saint Bonaventure general de l'Ordre ; l'on conserve sous une grille de fer dans la muraille de l'Eglise une pierre, dont on dit que ce saint se servoit pour s'asseoir.





À Mantes, une raide ruelle qui monte le long du couvent des Cordeliers porte le nom de saint Bonaventure. Nous l'empruntons pour rejoindre une autre rue qui porte elle aussi le nom du saint. Ces appellations datent de 1972, quand on fêta le 700<sup>e</sup> anniversaire de sa mort.





Et, le saviez-vous ? à Bagnoregio, sa ville natale, une rue est baptisée

*VIA MANTES LA JOLIE !*



Nous entrons dans le quartier des Martraits pour nous acheminer à la chapelle des sœurs franciscaines, terme de notre parcours.

Jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle, la zone était occupée par des jardins, ce que nous rappelle le nom des rues Saint-Vincent, patron des vignerons et Saint-Fiacre, patron des jardiniers. Mais les « Martraits » résonnent de manière plus tragique. Le nom, qui vient du latin *martyrizatus*, désignait la place où l'on pratiquait les supplices...

De vieux remparts rappellent encore la ville médiévale...





La ligne droite est ennemie de la méditation, surtout quand le paysage incite à la promenade... Perdons-nous un instant entre la rue du Moulin et la rue de l'Abbé-Hua... Chacun peut méditer ce qu'il vient de voir et de vivre.

L'horizon s'éclaircit et nous apercevons à nouveau les tours de la collégiale...







Dernier détour, dernière montée, jusqu'à La Motte, par la rue du Clos-Notre-Dame: nous sommes au point de fondation de la ville de Mantes. Combien de personnes se sont succédées ici au cours des siècles depuis mille ans ? Quelle fut leur vie ? Leurs souffrances, leurs joies ? Leur foi ? Nous faisons partie de cette longue procession humaine en marche vers le Royaume.

C'est le moment de prier pour tous ceux qui nous ont précédés...

C'est le moment de relire la dernière strophe du Cantique des créatures:

***« Loué sois-tu, mon Seigneur,  
Pour notre sœur la mort corporelle,  
À qui nul homme vivant ne peut échapper... »***

Comment peut-on écrire et dire pareille parole ?  
Le cantique n'est pas terminé:

**« Heureux ceux qu'elle surprendra faisant ta volonté, mon Seigneur, car la seconde mort ne pourra leur nuire »...**

La fresque de Giotto dans la basilique d'Assise montre le saint gisant endormi, cependant que pleurent franciscains, clarisses et laïcs. L'Église procède à son inhumation. Et dans le Ciel, au centre d'une cohorte d'anges, François est là, plus vivant que jamais! C'est cela, l'espérance chrétienne.

Notre dernière halte nous amène au couvent des Franciscaines réparatrices. Elles vivent toujours en suivant la règle de saint François.





Il faut se hâter... saint François nous attend dans le petit couvent de Notre-Dame de la Rédemption, où quatre sœurs franciscaines se sont installées depuis six ans. Leur maison a longtemps été le presbytère de la paroisse Notre-Dame. Curieux échange ! Les pères vivent maintenant dans ce qui fut... le couvent des Sœurs de l'Union chrétienne, rue de la Sangle aussi.

S'il ne reste rien des cordeliers de Mantes, la vie suivant saint François continue ici, humblement, discrètement, mais bien concrètement, au service des enfants et de l'adoration.

Leur jardin est un lieu propice à la méditation comme la chapelle, un lieu dépouillé et sans couleurs, où nous attend notre rendez-vous avec le fondateur des franciscains. Pour l'instant, nous avons croisé ceux qui s'étaient mis à son école... dont saint Bonaventure.



Les seules nuances de couleur, dans cette petite chapelle, on les trouve sur l'icône contemporaine qui accueille le visiteur, juste en face de la porte d'entrée.

On y retrouve la thématique du sermon aux oiseaux que nous avons lu ensemble sur le site des Cordeliers, mais...

Rien ne vous frappe ?





MAIS pourquoi ce fond or, qui convient mal à Dame Pauvreté, tant louée par le saint d'Assise?

Dans les codes de l'iconographie traditionnelle, le fond or est le signe de la lumière divine. C'est elle qui illumine François. L'or représente la vie de Dieu qui irradie la vie du saint, comme le nimbe qui souligne sa tête ... Cela n'a rien à voir avec la richesse terrestre.



MAIS ....

Que viennent faire tous ces animaux qui écoutent François si attentivement? Les *Fioretti* ne mentionnaient que les oiseaux ! Ils se sont tous donné rendez-vous: les oiseaux perchés, mais aussi quelques poissons qui sortent la tête de l'eau, et même le bétail – chèvres et moutons !

Les *Fioretti* (ch. XL) racontent que saint Antoine prêcha aux poissons, parce que les hérétiques de Rimini ne voulaient pas l'écouter. Et il conclut: « Que béni soit le Dieu éternel [...] puisqu'ils entendent sa parole, eux, bestioles sans raison, mieux que certains hommes sans oreilles! »

Sur l'icône, toutes les créatures répondent à l'appel de François. L'œuvre nous rappelle que notre humanité ne traverse pas la vie sans la Création tout entière, don de Dieu pour l'homme en cette « maison commune [qui] est aussi comme une sœur, avec laquelle nous partageons l'existence, et comme une mère, belle, qui nous accueille à bras ouverts » (Pape François, *Laudato si*, § 1)





Nous ne rentrerons pas seuls dans le jardin de notre cœur, une fois que nous aurons refermé ce diaporama.

Saint François nous accompagne avec cette prière extraite du *Notre Père paraphrasé* et cette image venue du Moyen Age, qui montre le saint recevant les stigmates.

NOTRE PÈRE TRÈS SAINT,  
Notre Créateur, notre Rédempteur,  
Notre Sauveur et notre Consolateur....  
QUE TON NOM SOIT SANCTIFIÉ,  
Que devienne toujours plus lumineuse en nous  
La connaissance que nous avons de toi,  
Afin que nous puissions mesurer  
La largeur de tes bienfaits,  
La longueur de tes promesses,  
La hauteur de ta majesté,  
La profondeur de tes jugements.  
QUE TON RÈGNE VIENNE,  
Dès maintenant règne en nous par ta grâce,  
Et plus tard introduis-nous dans ton royaume  
Où sans ombre enfin nous te verrons.

